

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 2

Rubrik: "Enfants du Monde" informe : la surpopulation du tiers monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Enfants du Monde» informe:

Viviane Mermod-Gasser



Cette rubrique est là pour vous informer des difficultés qui se posent au tiers monde, à l'heure où les informations sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus difficiles à déchiffrer pour qui n'est pas habitué à ce type de problèmes. Cette rubrique est là aussi pour répondre à vos questions; n'hésitez donc pas à nous écrire.

La surpopulation du tiers monde

«(...) Dans le dernier numéro d'«Aînés», vous laissez entendre que les facteurs économiques sont responsables en priorité du sous-développement du tiers monde. (...) Ne pensez-vous pas que c'est plutôt la surpopulation qui en est la principale responsable? (...)»

M. C. à Yverdon

Les images que nous avons du tiers monde, il est vrai, évoquent immédiatement en nous des impressions de foules grouillantes, de milliers de gens qui se marchent sur les pieds. «Ils sont trop nombreux» devient le leitmotiv occidental derrière lequel on se réfugie. Parce que ce principe-là nous semble simple à comprendre, nous aimerions bien y voir l'explication de tous les maux du tiers monde.

«Qu'ils arrêtent de faire des enfants, et ça ira mieux!» Si seulement! En vérité, si le problème ne tenait qu'à ça, il aurait déjà été résolu. C'est vrai, pourtant, qu'il y a trop de gens dans le tiers monde. Mais par rapport seulement à ce qui leur est offert.

Car, pour ce qui est de la surpopulation, ne nous y trompons pas: c'est l'Europe qui bat les records! La moyenne du nombre d'habitants au km² est de 96 pour notre vieux continent. Elle est de 82 pour l'Asie (URSS non comprise), de 16 seulement pour l'Amérique du Sud et de 13 pour l'Afrique. Cette densité est identique entre l'Italie et l'Inde. Or, il ne vient à l'esprit de personne de dire que l'Italie est surpeuplée. La France elle-même adopte une politique pro-natale, alors que sa densité de population est plus élevée que celle de la Chine populaire... (97 habitants au km² pour la première contre 87 pour la seconde). Donc, dans leur ensemble, et par rapport aux surfaces de territoires dont ils disposent, les pays du tiers monde sont moins peuplés que les pays industriels. Par conséquent, il est erroné de vouloir faire reposer la pauvreté du tiers monde sur un facteur de surpopulation. Cependant, la croissance démographique étant plus importante chez lui, le phénomène ne sera pas à négliger dans les décennies à venir. Mais, pour l'heure, il ne peut être avancé en guise d'explication à la situation actuelle.

Cette explication, c'est davantage dans le déséquilibre existant entre la population et la disponibilité des ressources qu'il faut la chercher. C'est au niveau de la production et de la distribution que les problèmes se posent, donc bien dans un concept économique. Une économie dont on a vu dans un précédent article qu'elle était prioritairement régie par les pays occidentaux, à leurs propres profits.

La surpopulation est aujourd'hui un phénomène mondial qui touche tous les pays sans distinction, bien que souvent de manières différentes. L'explosion démographique, cependant, va être ressentie encore plus douloureusement par le tiers monde dans les années à venir, car il n'a pas — comme nous — terminé sa «révolution démographique».

Cette révolution, c'est la période intermédiaire entre un régime de natalité et de mortalité «naturelles» élevées à un régime de faibles natalité et mortalité. (L'Europe commence seulement à y parvenir, ne l'oublions pas.) Or, cette période intermédiaire — dans laquelle se trouve le tiers monde — se traduit justement par une forte augmentation de la population: tandis que la mortalité baisse, la natalité ne peut être enrayée de la même manière, car le problème n'est pas seulement médical mais aussi social.

Une limitation des naissances ne peut s'inscrire que dans un cadre d'élévation du niveau de vie. Une population

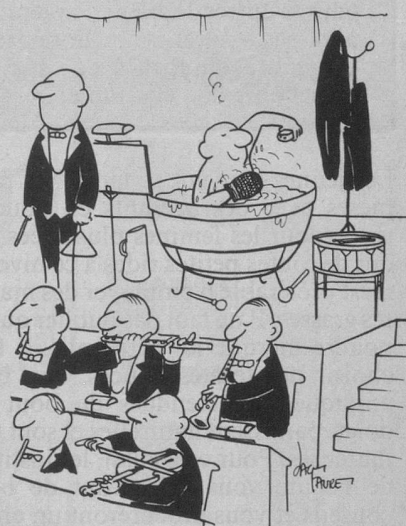
prisonnière d'un sous-développement chronique — qui rend tous ses efforts vains — se retrouve du même coup plongée dans une absence de motivation. A cela s'ajoutent des facteurs d'habitudes ancestrales, culturelles, sociales et religieuses, qu'il n'est pas possible d'effacer en quelques années.

Mais le fond du problème, là encore, reste de nature économique. Comme le fait remarquer Daniel Perren, du «Centre Europe-Tiers Monde» de Genève: «Un programme de limitation des naissances sera généralement perçu comme un corps étranger s'il ne s'intègre pas à une action d'ensemble permettant à une société de vaincre les forces qui la maintiennent dans le sous-développement.» (Tiré d'une publication intitulée «12 Lieux communs sur le Tiers Monde».)

Il faut donc bien comprendre que mettre en avant la surpopulation du tiers monde n'est qu'un alibi qui sert à masquer les problèmes réels. Un développement bien compris passe d'abord par une justice sociale et économique. C'est à cela que tendent tous ceux qui œuvrent consciemment pour le tiers monde.

V. M.-G.

Si les problèmes du tiers monde vous intéressent, lisez attentivement ces chroniques: elles donneront lieu, dans le courant du printemps, à un grand concours organisé conjointement par «Enfants du Monde» et «Aînés».



Sans paroles
(Dessin de Faure-Cosmopress)